



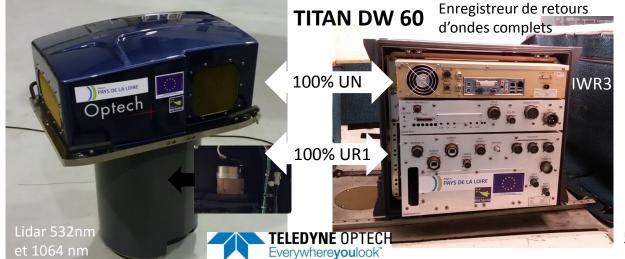




Matériel Nantes Rennes en partage avec Caen



Light
Detection
And
Ranging







50% OSUNA 50% OSUR

Marché de mise en œuvre aéroportée n° 23034PAN

PIXAIR



1^{er} opérateurs:

Patrick Launeau Laurent Froideval Clément Perrin Christophe Conessa

À partir de septembre 2023

AAP 2011 des Pays de la Loire Réseau de Suivi et de Surveillance Environnementale (RS2E-OSUNA)

Axe 1 Protection du littoral, des berges de Loire et de leurs ouvrages associés.

Avec partenariat entre OSU de Nantes et Rennes

2014

CPER 2014-2020 RI6

Mer - Environnement - ville et territoires Opération: **Suivi et Surveillance de l'Environnement en Pays de la Loire** (S2E-PdL)

2019

Enregistreur de retours d'ondes complets

100% OSUNA

P.Launeau 2024



Caméra hyperspectrale Mjolnir VS-620

Laser infrarouge à 1064 nm









En mode discret

le principe du LiDAR repose sur la mesure du temps d'un aller-retour d'une très courte impulsion laser réfléchie par une surface. Connaissant la vitesse de la lumière on en déduit la distance télémétrique (range) de ce retour ou de cet écho.

Une surface plane comme une route ne produit qu'un écho.

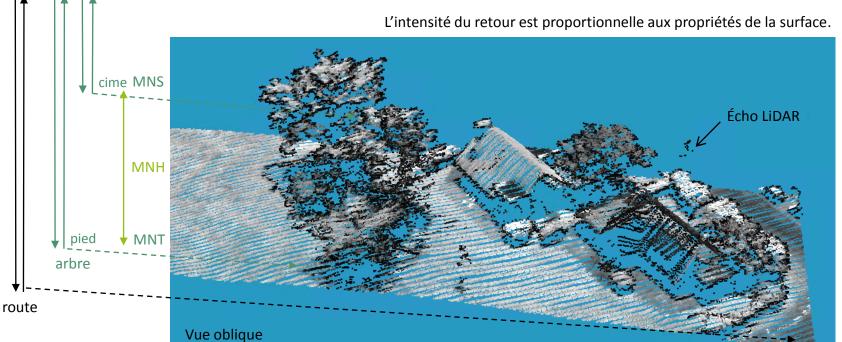
Un arbre plus volumineux va produire plusieurs échos de sa cime au sol lorsque la densité du feuillage permet des retours vers le détecteur.

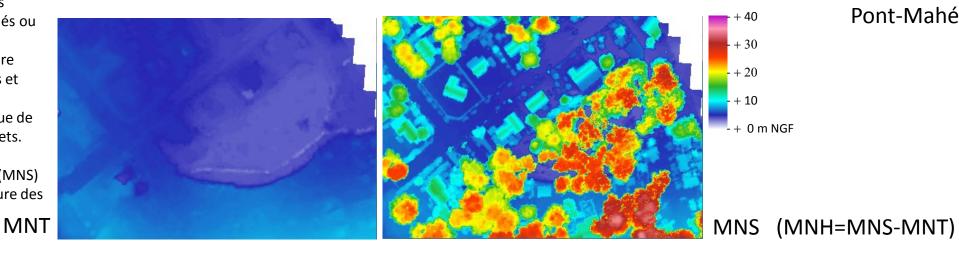
Ces échos forment ainsi des nuages de points organisés en facettes planes dans le cas de bâtiments ou en volumes irréguliers dans le cas d'arbres isolés ou en forêts.

Une classification utilisant ce critère permet alors de repérer les arbres et bâtiments pour construire par interpolation un modèle numérique de terrain (MNT) à la base de ces objets.

Le modèle numérique de surface (MNS) correspond à l'enveloppe supérieure des échos discrets.

Principe de fonctionnement du LiDAR













Principe de fonctionnement du LiDAR

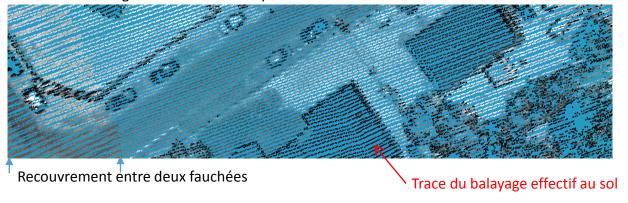
En aéroporté, la résolution au sol est donnée par l'angle d'ouverture du faisceau laser (iFOV).

A 600 m le laser vert du Titan forme une empreinte au sol de 42 cm alors que celle du laser infrarouge n'est que de 32 cm

L'espacement entre les lignes de balayage définit la résolution finale au sol. **En avion à 240 km/h** elle est de 48 cm au nadir mais seulement de 88 cm sur les côtés de la fauchée.

Pour éviter les trous dans les données les produits finis devraient théoriquement avoir une résolution de 88 cm.

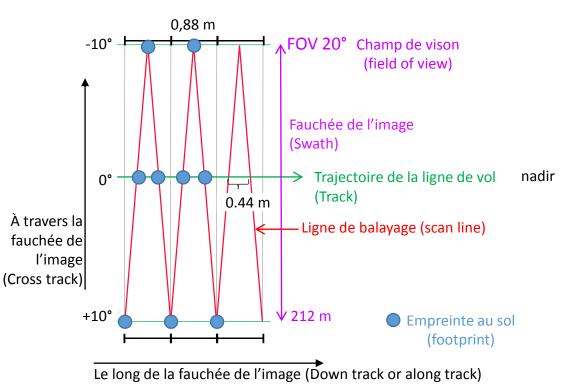
Grace au recouvrement des fauchées en bordures une résolution plus fine à 50 cm est envisageable dans cet exemple.



Une fréquence d'impulsion laser de 175 kHz dans ce cas de figure permet d'atteindre une résolution de 24 cm mais uniquement le long des lignes de balayage. La densité moyenne annoncée de **12,4 points** au m² est trompeuse car non uniforme. Elle est de 9 pt/m² au nadir et 4,8 pt/m² sur les cotés dans la direction du vol.

A 300 kHz on pourrait atteindre 14 cm et **21,2 pt/m²** mais toujours avec un gap de 88 cm en bordure et 44 cm au nadir et avec perte des retours d'onde. Mais cette fréquence n'est pas adaptée à l'enregistrement des retours d'onde.

Schéma synthétique d'un vol à 600 m au-dessus du sol



La résolution dans la direction du vol est donnée par la vitesse de l'avion

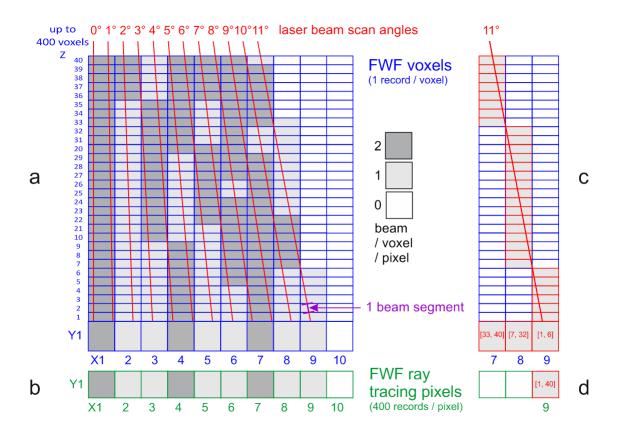








Un aller-retour laser enregistré en 1 nanoseconde parcourant 0.15 m la résolution le long de la plage d'enregistrement ou Range (R) d'un faisceau LiDAR est de 0.15 m sur chaque vecteur d'angle de balayage (scan angle).



Une voxellisation ($1m \times 1m \times 0.15m$) implique un rééchantillonnage avec une redistribution des enregistrements entre pixels (ou colonnes de voxels).

Une analyse par lancé de rayon préserve la géométrie initiale et chaque pixel $(1m \times 1m)$ à résolution R de 0.15m doit donc être associé à un angle d'incidence.

Une impulsion laser est envoyée vers le sol. Elle s'allume très vite en 2 nanosecondes et s'éteint plus lentement en 3 nanosecondes.

> Apport de la forme d'onde complète



30



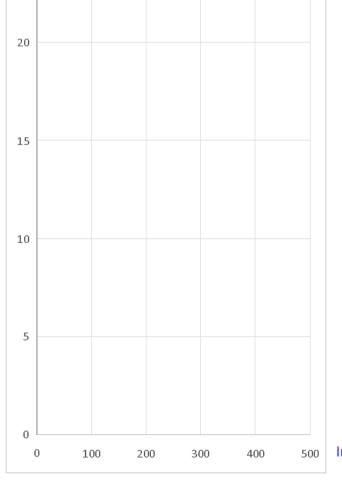






Vitesse de la lumière 300 000 km/s 300 000 000 m/s 1 nanoseconde = 0.000000001 seconde 0.3 m/ns 30 cm/ns

Un aller-retour fait donc 15 cm/ns



Intensité relative

Une impulsion laser est envoyée vers le sol. Elle s'allume très vite en 2 nanosecondes et s'éteint plus lentement en 3 nanosecondes.

> Apport de la forme d'onde complète

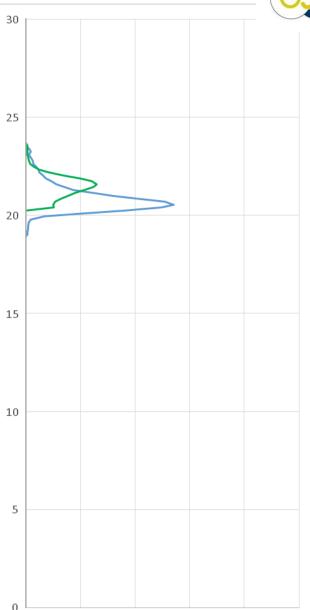












200

100

300

Intensité relative

400

Une impulsion laser est envoyée vers le sol. Elle s'allume très vite en 2 nanosecondes et s'éteint plus lentement en 3 nanosecondes.

> Apport de la forme d'onde complète

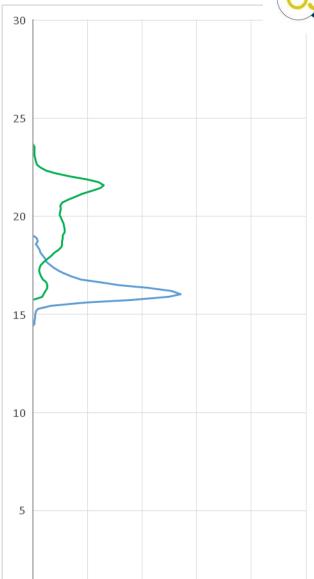












200

100

300

Intensité relative

400

Une impulsion laser est envoyée vers le sol. Elle s'allume très vite en 2 nanosecondes et s'éteint plus lentement en 3 nanosecondes.

> Apport de la forme d'onde complète

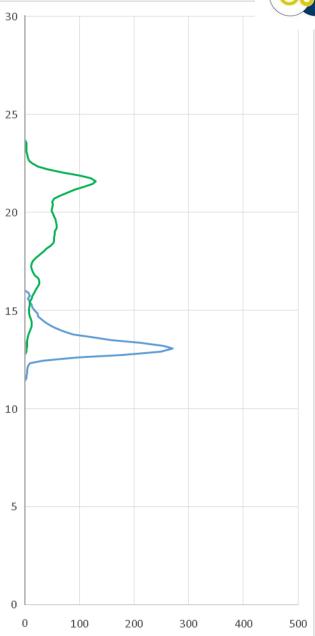












Intensité relative

Une impulsion laser est envoyée vers le sol. Elle s'allume très vite en 2 nanosecondes et s'éteint plus lentement en 3 nanosecondes.

> Apport de la forme d'onde complète

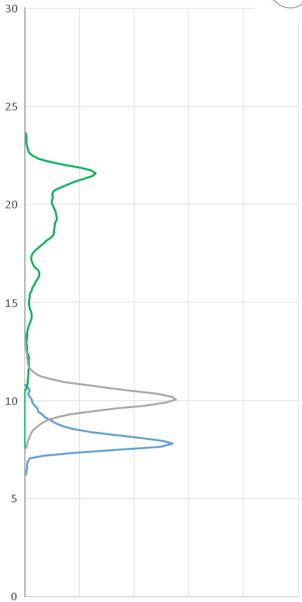
n Hauteur en m











200

100

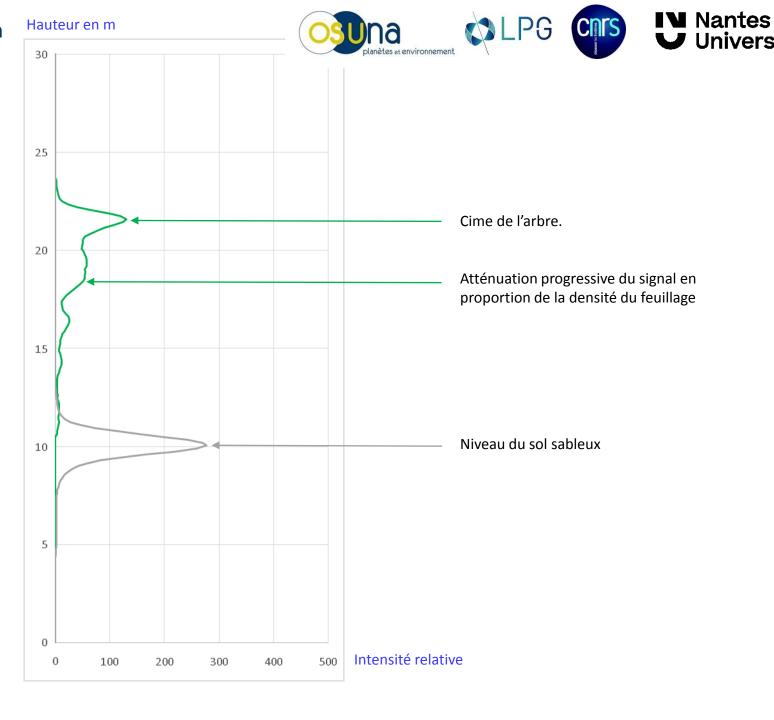
300

Intensité relative

400

Une impulsion laser est envoyée vers le sol. Elle s'allume très vite en 2 nanosecondes et s'éteint plus lentement en 3 nanosecondes.

Apport de la forme d'onde complète



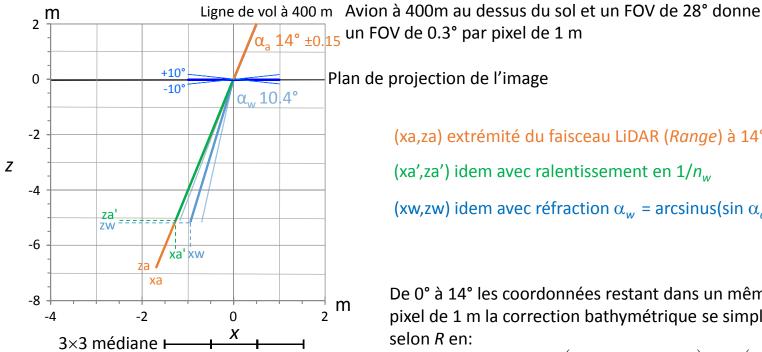








Range air (Ra) surface de l'eau ± 10° waves Range eau (Ra) avec réfraction dans l'eau (Rw)



La résolution R de 0.15 m passe à 0.11 m dans l'eau salée (indice 1.34) (1/1.34 = 0.75) α_{3} 14° ± 0.15 un FOV de 0.3° par pixel de 1 m

Plan de projection de l'image

(xa,za) extrémité du faisceau LiDAR (Range) à 14°

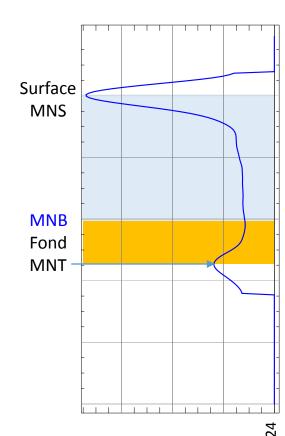
(xa',za') idem avec ralentissement en $1/n_w$

(xw,zw) idem avec réfraction α_w = arcsinus(sin α_q / n_w)

De 0° à 14° les coordonnées restant dans un même pixel de 1 m la correction bathymétrique se simplifie selon *R* en:

$$Rw_{536nm} = Ra_{1064nm} + \frac{(Ra_{536nm} - Ra_{1064nm})}{n_w} \times \frac{\cos(\alpha_w)}{\cos(\alpha_a)}$$

Le but de cette simplification est de garder la cohérence des plages d'enregistrement (Range) en évitant leur redistribution d'un pixel à l'autre pour analyser toutes les longueurs d'interaction entre laser et interface pouvant aller de 3 m à 5 m!







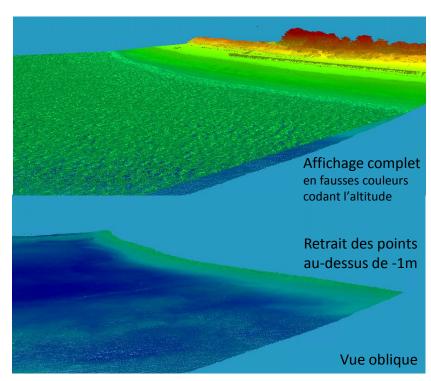




Bathymétrie

En mode discret

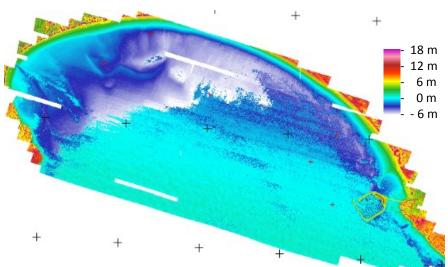
Il faut une eau parfaitement claire pour atteindre le fond



Plage de Luzeronde







Par vent fort lorsque les sédiments sont mis en suspension par l'agitation de la houle de tempête une turbidité se développe et de nombreuses zones deviennent inaccessibles au LiDAR

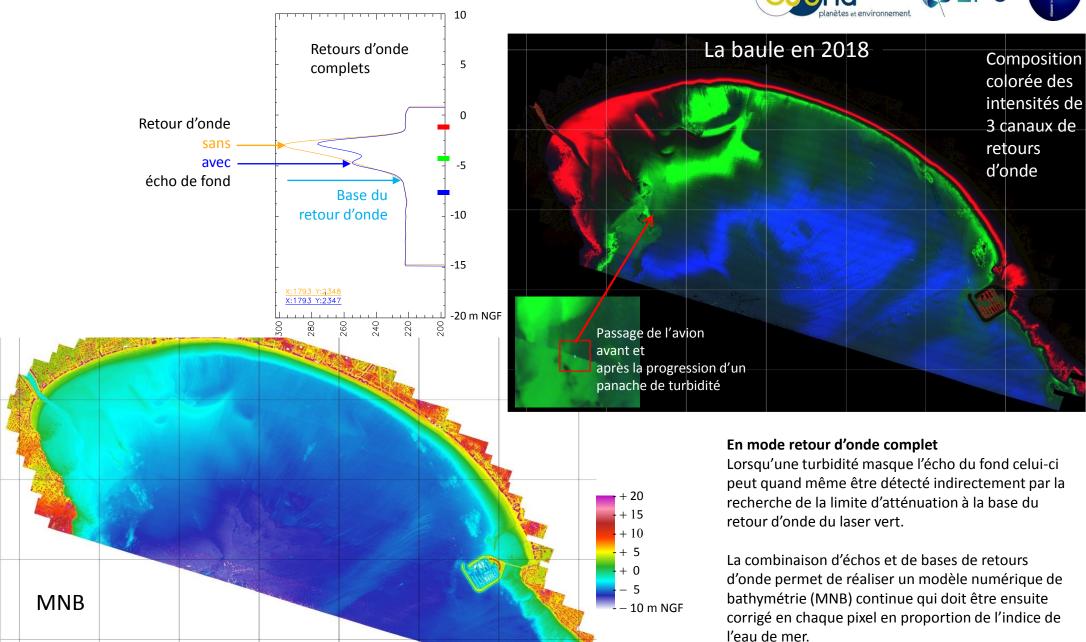
Les échos discrets sont alors produits exclusivement à la surface de l'eau



















La combinaison des retours d'ondes complets verts et infrarouges en une seule fonction permet d'optimiser le calcul de la bathymétrie en atténuant les rebonds de signaux forts et en accentuant le contraste entre air et eau



Composition colorée moyenne et maximum des intensités de retours d'ondes (laser vert et infrarouge) et moyenne des intensités d'échos discrets (laser vert)

> Visualisation rapide de la nature des matériaux rencontrés

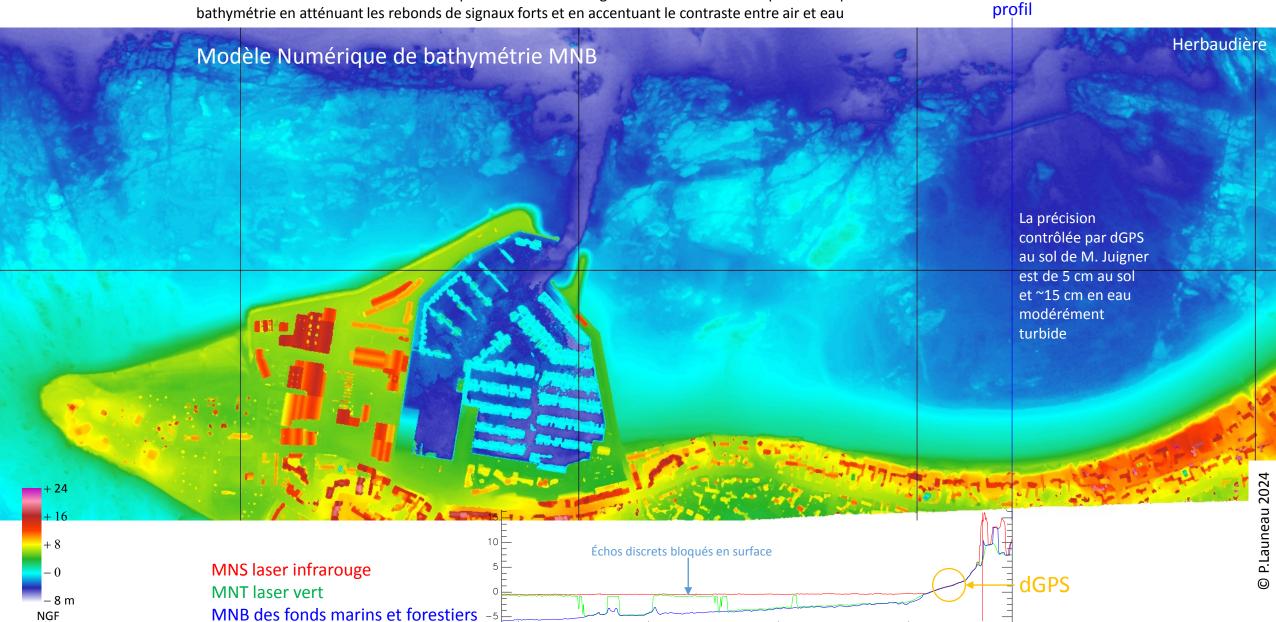
© P.Launeau 2024







La combinaison des retours d'ondes complets verts et infrarouges en une seule fonction permet d'optimiser le calcul de la bathymétrie en atténuant les rebonds de signaux forts et en accentuant le contraste entre air et eau

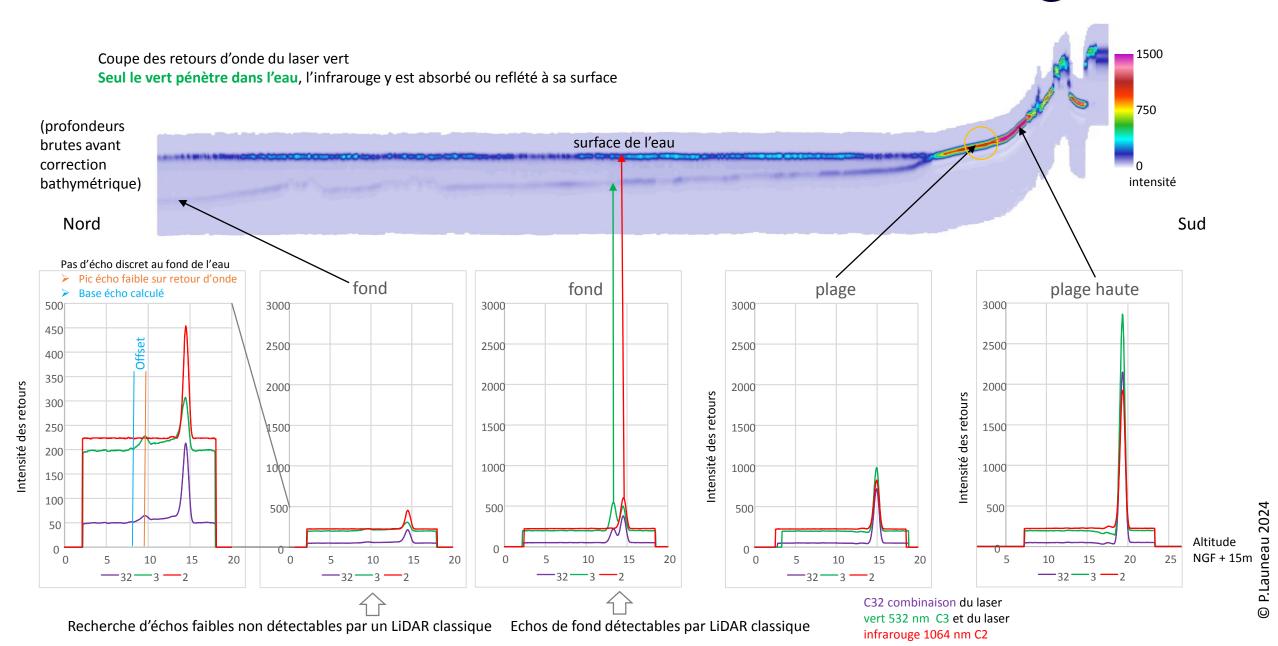










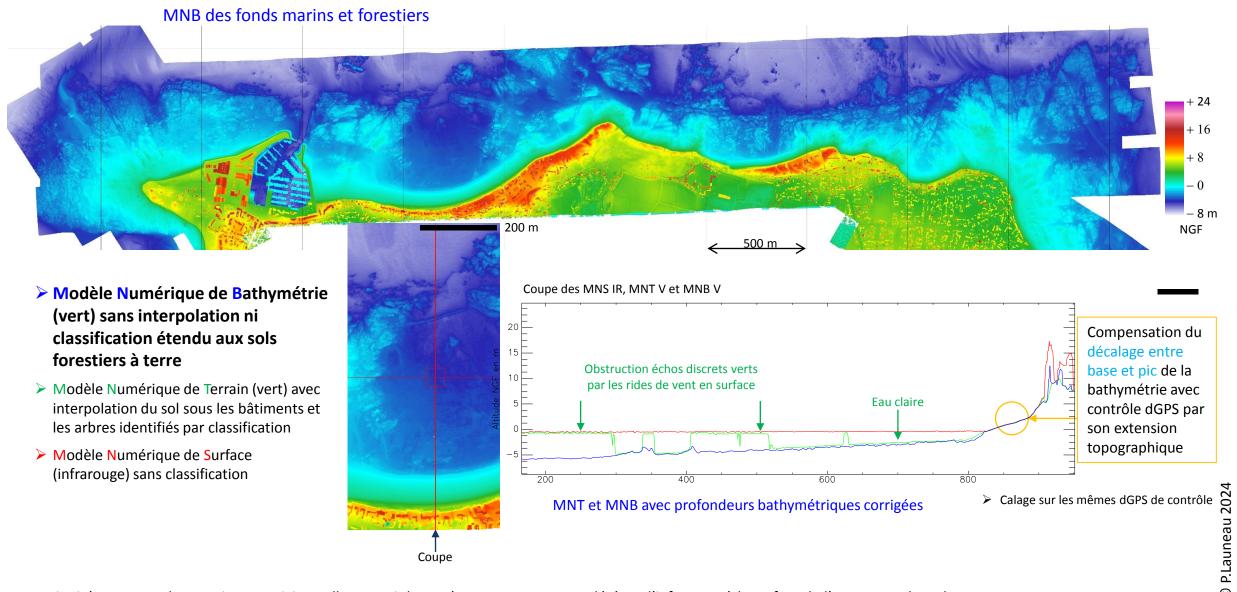












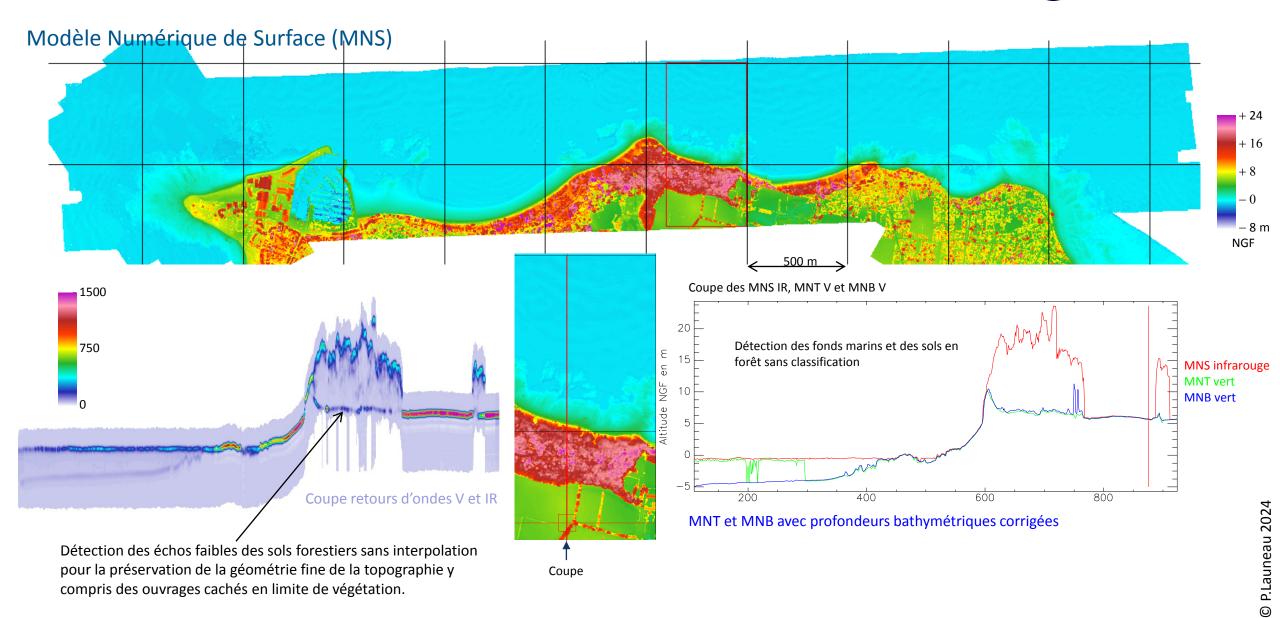
Coupe

















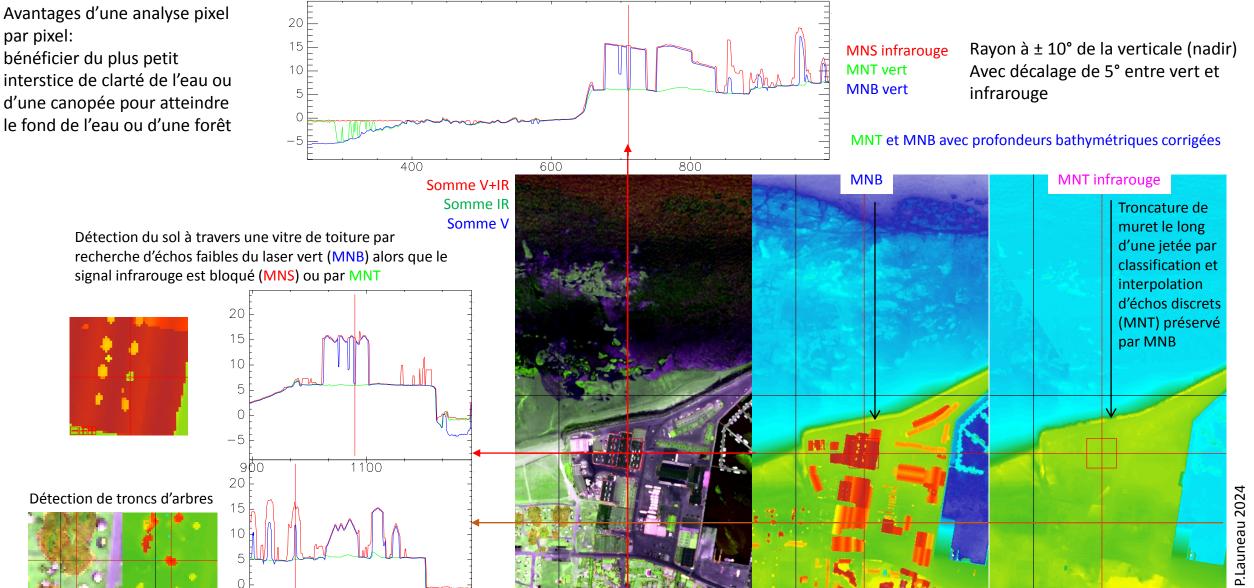


Avantages d'une analyse pixel par pixel: bénéficier du plus petit interstice de clarté de l'eau ou d'une canopée pour atteindre

Détection de troncs d'arbres

1100

900





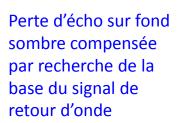


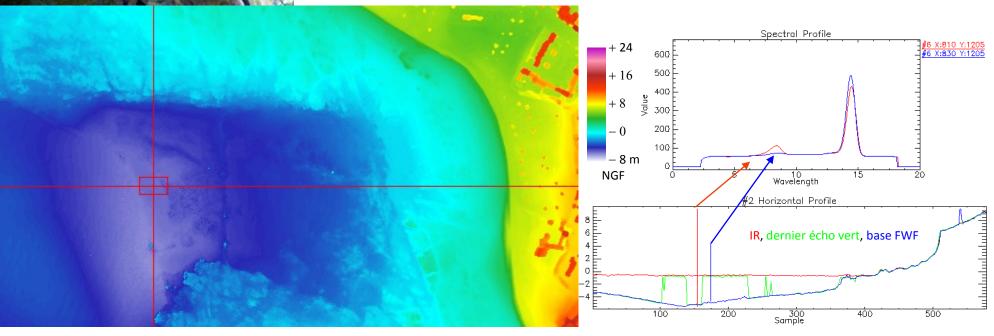






Herbaudière





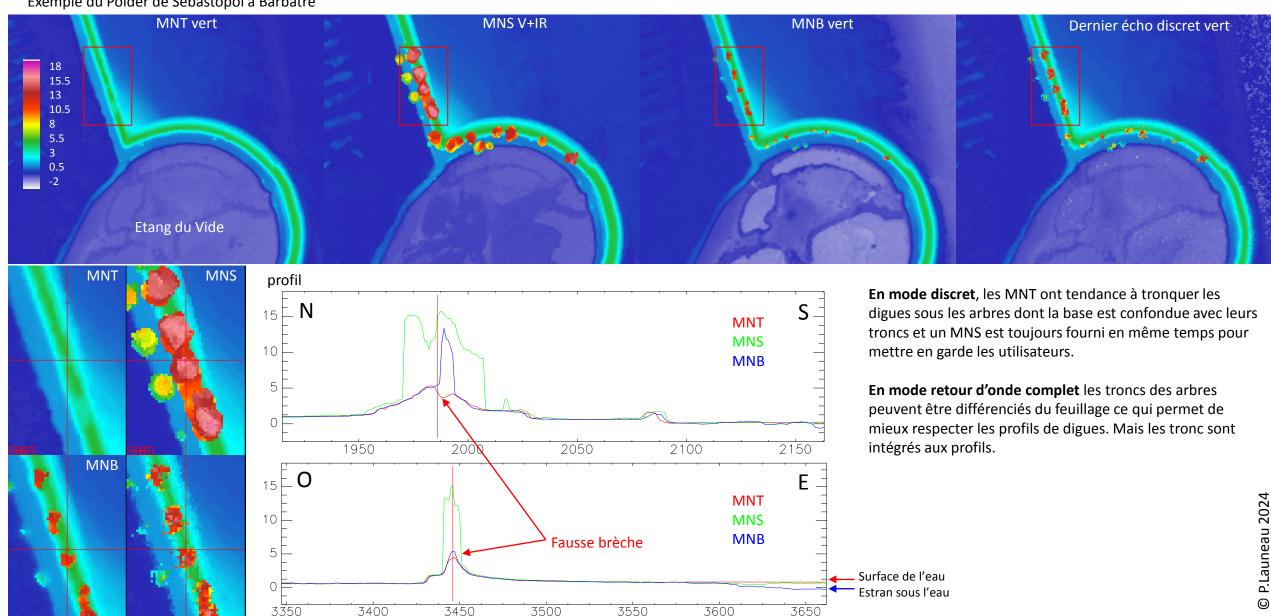
Principe de fonctionnement du LiDAR







Exemple du Polder de Sébastopol à Barbâtre



< en mode discret il est aussi possible d'aller chercher de dernier écho sans interpolation de surface.

sol et houppier >

25 m NGF

-15

eau turbide

-5

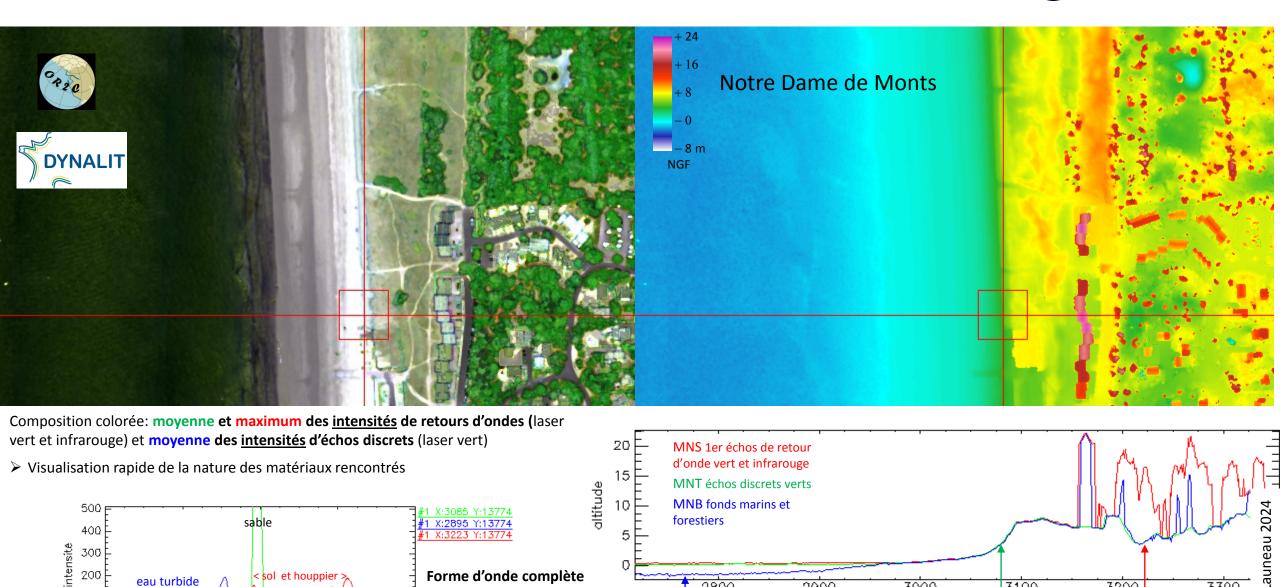




pixels de 1m







Forme d'onde complète

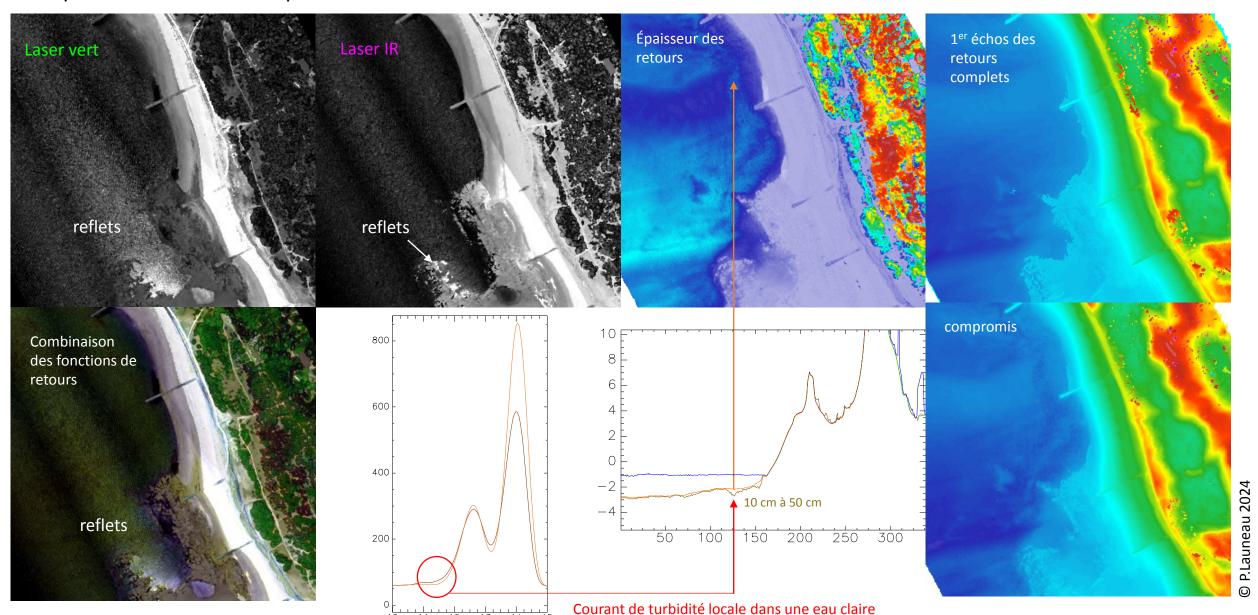








Quelques nécessités de compromis de traitements





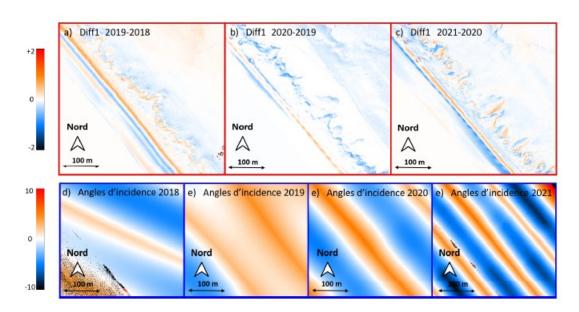




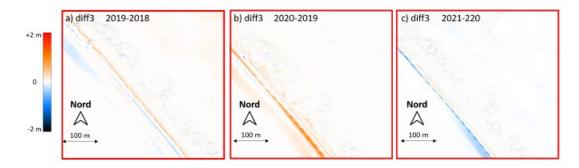


Pixellisation des données

Exemple de la Tresson à la Guérinière



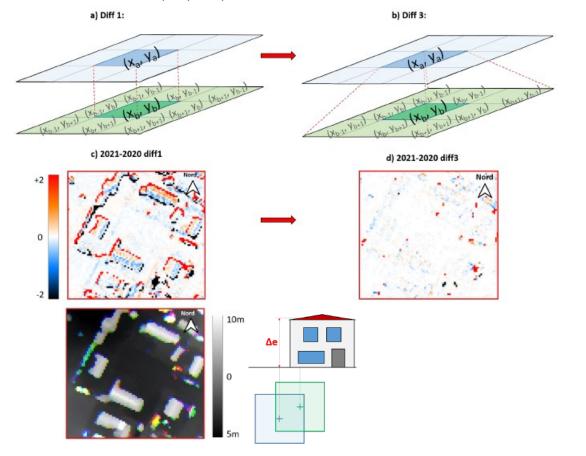
La détection des changements doit se faire dans un voisinage de 3x3 pixels



Superposition des pixels

La localisation des quatre coins des pixels au centimètre près n'est pas possible à partir d'avions volant à 240 km/h (15 millisecondes par pixel de 1 m).

A 600 m d'altiture l'espacement entre les lignes de balayage du laser va de 48 à 88 cm et seule une taille de 1 m par pixel permet de s'affranchir du bruit.



2020 2019

900

2020-2019

2021-2020

900

Changement de marée

800

Biais de

1000

1000

positionnement

1100

1100

1200

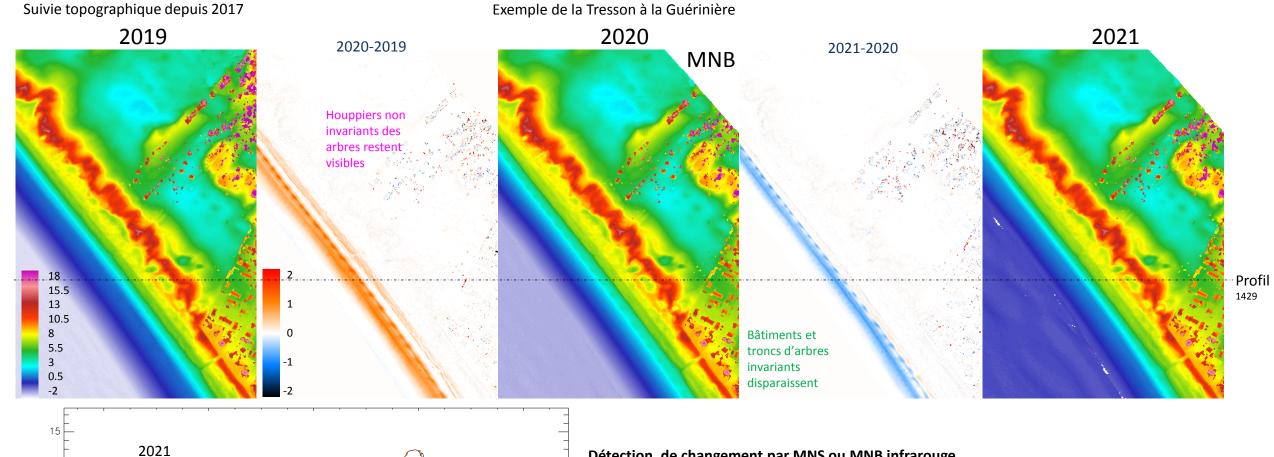
sub-pixellaire

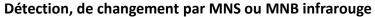












Le changement d'une date à l'autre fait disparaître les bâtiments mais n'efface pas tous les arbres dont la géométrie change avec leur croissance.

En dehors de cet effet naturel la détection de l'évolution des profils de plages est très précise. Dans cet exemple la croissance de la plage entre 2019 et 2020 est perdue en bas de plage par érosion entre 2020 et 2021.











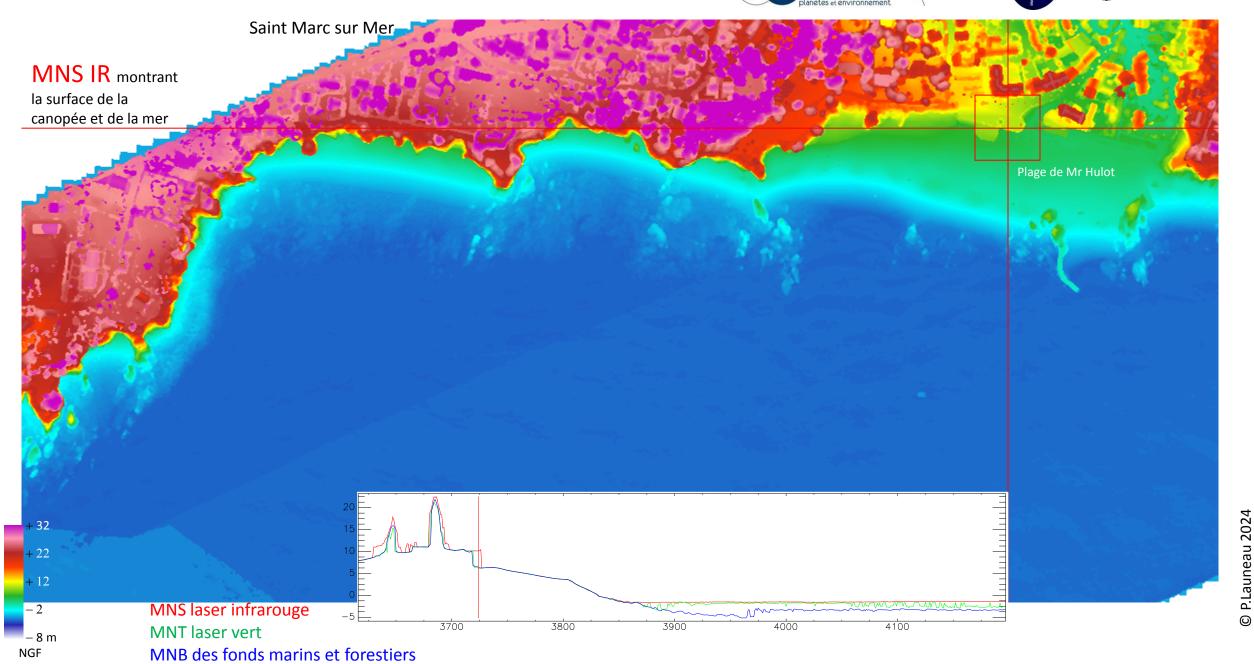
Composition colorée: moyenne et maximum des intensités de retours d'ondes (laser vert et infrarouge) et moyenne des intensités d'échos discrets (laser vert)

➤ Visualisation rapide de la nature des matériaux rencontrés







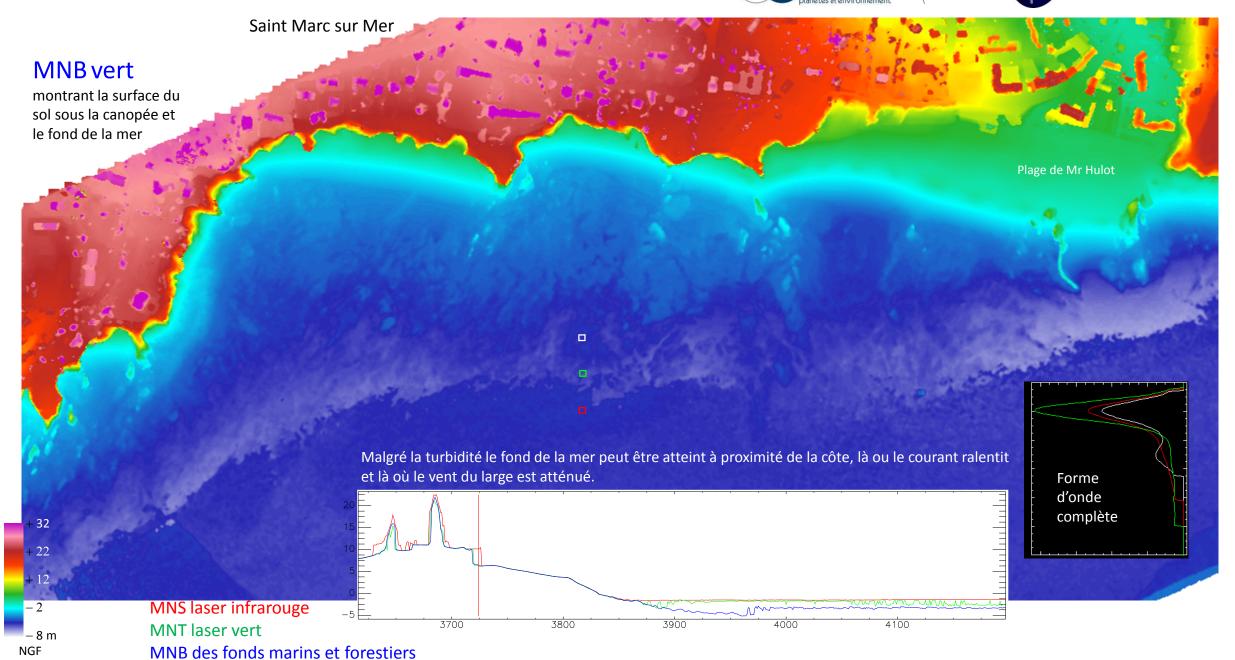












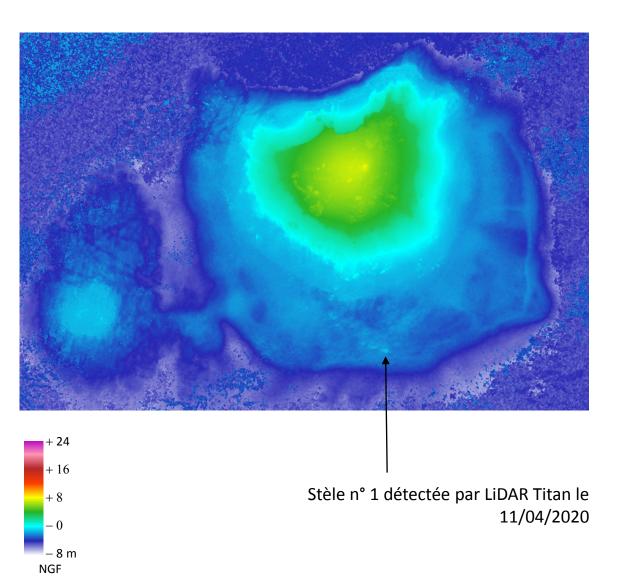


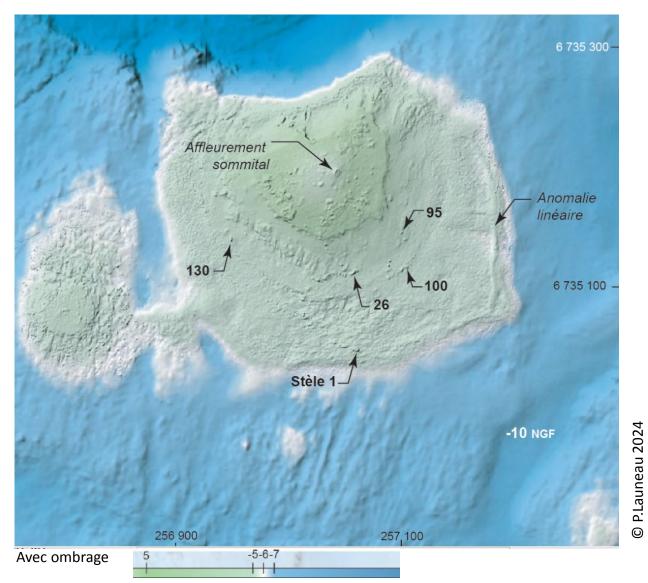






Exemple d'application archéologique à Er Lannic par Serge Cassen











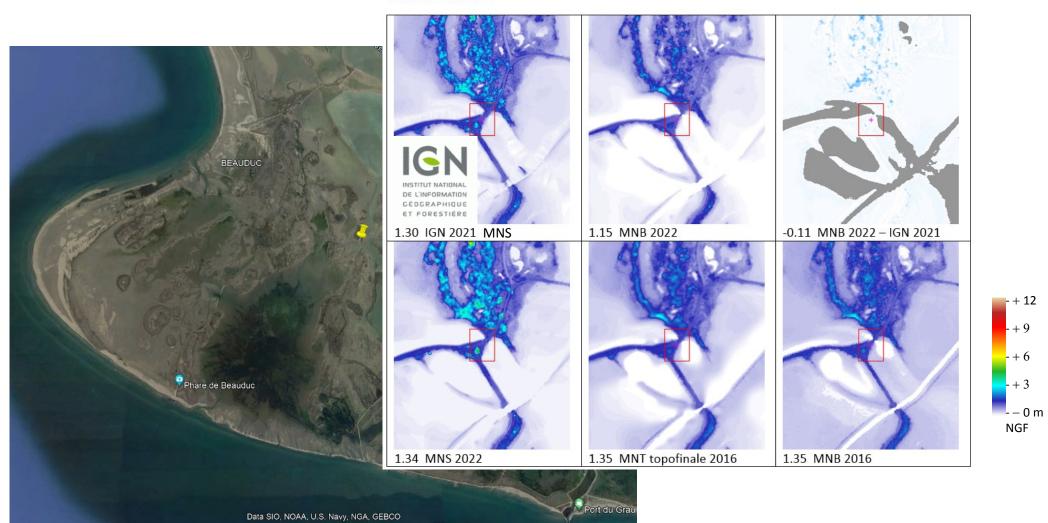


Cas d'une lagune en Camargue



Olivier Boutron

Point de contrôle 6



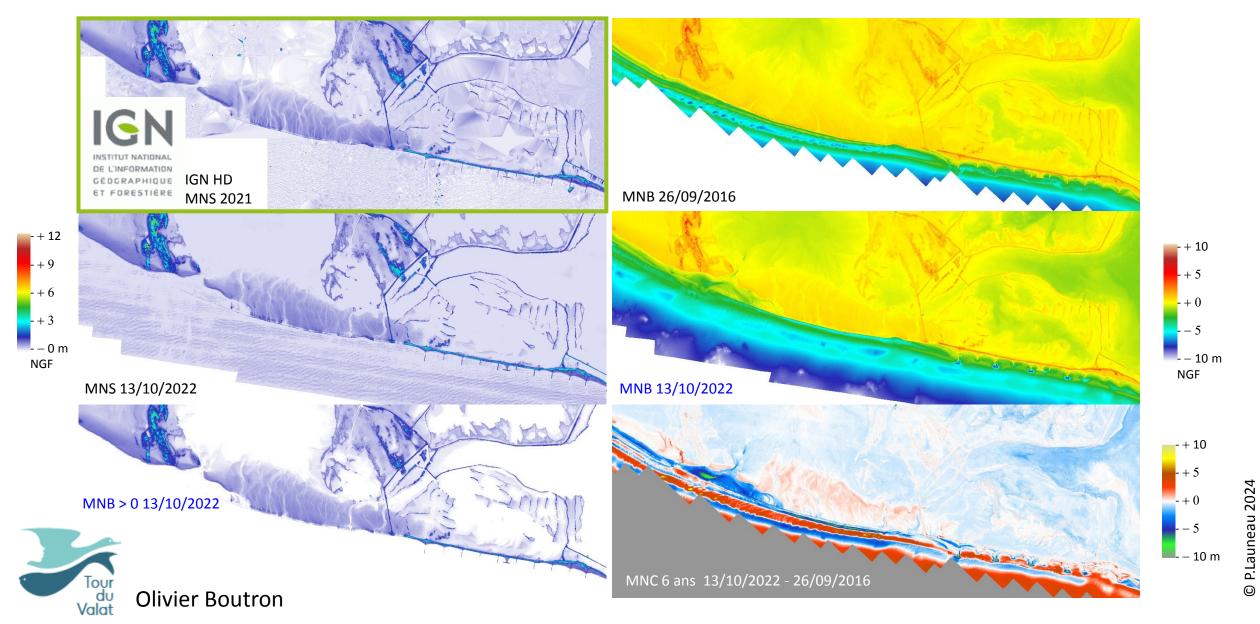
Google Earth

osuna planètes et environnement





Cas d'une lagune en Camargue



© P.Launeau 2024

Nantes Université Plateforme LiDAR Nantes-Rennes-Caen La Baule le 11-08-2018 La Baule août 2018 1 km Bathymétrie étendue

Noirmoutier avril et octobre 2017